

## Le Mot du Maître

« Pourquoi nous demandent-on de nous émouvoir pour tous les peuples opprimés, excepté pour un seul, qui est comme par hasard un peuple français ? J'en veux à ces misérables Français qui, pour avoir la paix, ont vendu deux provinces. »

Charles PÉGUY

# LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 52 - Sept. 2013

Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62

Internet : [www.galerieduloup.eu](http://www.galerieduloup.eu)

## L'argent (d'après Péguy)

Par Phil DONNY

*Dans le cadre du projet d'hommage à Charles PÉGUY et à son œuvre qui devrait avoir lieu en 2014 dans le village de Loupmont-Meuse, nous consacrons quatre numéros de LoupKaz à certains textes majeurs du poète et pamphlétaire ainsi qu'au contexte historique local, national et international.*

*Voici le premier de cette série.*

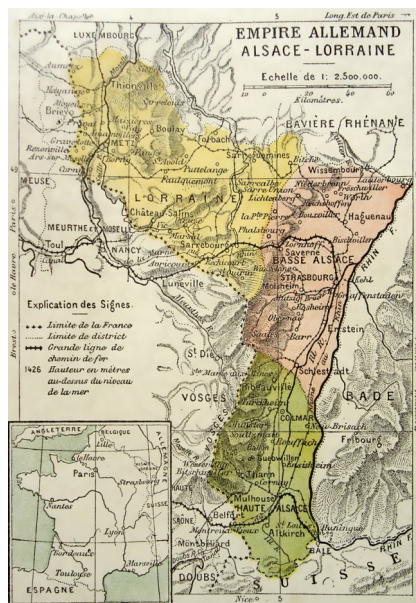
C'est un des derniers textes écrit par Charles Péguy puisqu'il fut rédigé entre février et avril 2013 puis publié cette même année dans les *Cahiers de la Quinzaine* dont Péguy était le fondateur et l'animateur infatigable. Ce grand texte prolonge des textes antérieurs et établit le constat amer d'un combat mené sur les hauteurs et dans l'insécurité pécuniaire contre le « parti intellectuel ».

### « Nous allons à une culbutée »

Le parti intellectuel, c'est ce petit groupe de normaliens dont les plus célèbres furent Jean Jaurès et Lucien Herr « qui a empoisonné » le dreyfusisme, le socialisme, le laïcisme, l'internationalisme et même la République, passée d'une mystique à un système de basse politique et de gouvernement démagogique. Péguy fait la fête à ces sorbonnards et professeurs de l'École Normale Supérieure qui fricotent avec les radicaux, les radicaux-socialistes et les socialistes. Tous ces esprits brillants et décorés, les Lavisserie, les Lanson, les Langlois, les Laudet, les Pressensé, qui sont autant d'inconnus pour nous, étaient les prêtres et les mages de la pensée. Pour Péguy, ils n'en étaient que les fossoyeurs. Ce petit monde d'arrivés en prend pour son grade et les attaques contre Jaurès sont terrifiantes, le tribun socialiste et pacifiste étant traité de « misérable loque », affublé d'un nom



**Charles Péguy (1873-1914). Engagé contre le « parti intellectuel ».**



*C'est sur la question des « provinces perdues » que Péguy s'oppose au pacifisme de Jaurès et des socialistes.*

« devenu si bassement ordurier » et condamné « à la charrette ». La violence verbale se justifie par la situation internationale et par le ras-le-bol de Péguy face « au vice moderne de duplicité » qu'il n'a jamais cessé de combattre.

Péguy admet qu'il est devenu « un pamphlétaire fatigué », qu'il est vaincu mais, par devoir, il continue le combat pour « qu'un Jaurès, qu'un Lavisserie, ne recommencent pas sur la génération suivante les mêmes abusements. ».

Aujourd'hui, on jugerait cet acharnement déplacé. Le microcosme médiatico-intellectuel, gauche et maladroit, lui décernerait un brevet de réaction et fonderait un mouvement d'indignés « Touche pas à nos potes ». Ce serait oublier le génie de Péguy et sa vision prophétique de l'histoire, de la vie, de notre basse condition et sa terrible formulation dans les dernières pages de ce texte : « nous arrivons à une culbutée » ; « nous allons culbuter sur des événements d'une amplitude inouïe. » Nous, c'est la France et les Français.

### L'Alsace-Lorraine et la guerre

Péguy et Jaurès ne connaîtront ni l'un ni l'autre les tragiques dénouements de la grande culbutée dans la guerre, mais c'est Péguy qui sauve l'honneur et qui l'emporte face à l'incohérence doctrinale de Jaurès et à son manque de courage et de réalisme. Dans des pages édifiantes, Péguy met le nez dans le caca des « Touche pas à nos potes » de son époque qui défendent les droits de l'homme, les droits des Finlandais, des Polonais, des Juifs de Russie, des Congolais (sans s'en donner les moyens) et qui oublient de défendre leurs proches, les Alsaciens et les Lorrains (autant dire mes ancêtres).

(Suite page 2)